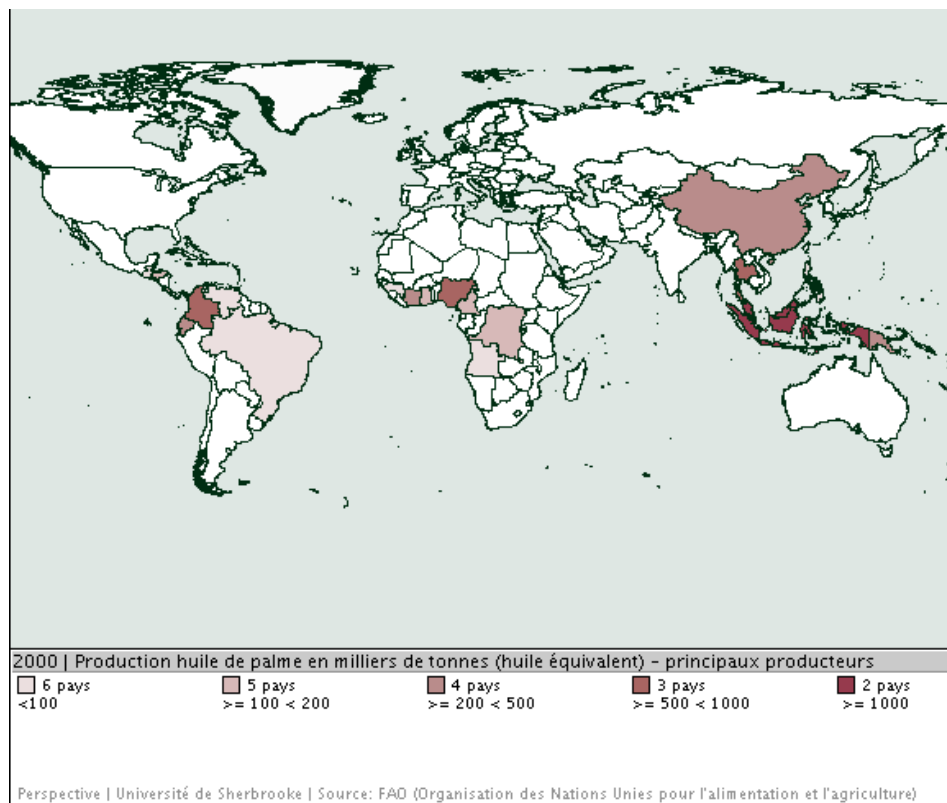


INDONÉSIE : PROTESTATION CONTRE L'ACCAPAREMENT DES TERRES PAR LES PLANTATIONS DE PALMIERS À HUILE POUR LA PRODUCTION D'AGRO-CARBURANTS



Publié le 6 juillet 2010 dans [IRIN News](#)

A propos de l'article ci-dessous : "Selon la Déclaration des droits des peuples autochtones, que l'Indonésie a signée en 2007, les compagnies doivent avoir "le consentement préalable, libre et informé" des peuples autochtones avant d'opérer sur les terres où ils vivent et qu'ils utilisent régulièrement"

"De plus en plus de personnes luttent chaque année, pour garder leurs terres, contre les compagnies qui possèdent les plantations de palmiers à huile " a déclaré Gefri Saragih, chef du département des campagnes de Sawit Watch, une ONG locale qui gère les cultures de palmiers à huile.

"L'année dernière 1000 personnes environ ont lutté pour sauver leurs terres et cette année il semble que le double de personnes seront concernées"

Depuis 2006, 632 communautés se sont affrontées avec des planteurs de palmiers à huile, notamment parce qu'elles n'ont pas été consultées et n'ont pas donné leur accord, comme il se doit pour tout projet qui a des conséquences sur l'environnement.

"Mais en Indonésie une telle consultation a rarement lieu" a déclaré Bustar Maitar, un défenseur des forêts qui fait campagne avec Greenpeace-Asie du sud est.

"Les compagnies sont aussi censées partager les bénéfices avec les communautés mais nous ne les avons jamais vues remplir leurs engagements, ce qui crée des conflits."

Les médias locaux ont rapporté que le 8 juin dernier la police a ouvert le feu sur des centaines de fermiers rassemblés dans la province de Riau, à Sumatra, tuant une femme et blessant gravement un homme à la tête. Les fermiers ont déclaré que la compagnie, propriétaire de la plantation Tri Bakti Sarimas, a rompu l'accord de partage des bénéfices, signé avec les communautés en 1997. D'autres accusent la compagnie d'avoir outrepassé la durée de sa concession, expirée en 2002.

"Ceci prouve seulement la faiblesse des accords passés entre les compagnies et les communautés" a déclaré Bustar. "Dès que les compagnies obtiennent les autorisations d'utiliser la terre, elles oublient l'existence des communautés et n'en tiennent plus compte".

Selon la loi indonésienne, le gouvernement possède toutes les forêts et peut accorder des concessions de plusieurs décennies à des communautés ou à des entreprises privées. Le mode de vie de plus de 50 millions d'Indonésiens dépend des forêts et beaucoup sont en lutte pour obtenir des concessions d'une durée de 35 ans, qui permettraient d'écarter les compagnies pendant cette période.

La force de la mondialisation

Selon la Banque mondiale, l'huile de palme entre pour 50% dans les produits des supermarchés, tels les shampooings, les biscuits, les détergents. Les petits producteurs de riz et de légumes ont été encouragés à transformer leurs productions en agriculture commerciale rémunératrice d'argent liquide. Les 15 milliards de \$ US rapportés par l'industrie indonésienne représentent presque 50 % du marché mondial de l'huile de palme. L'Inde et la Chine à elles seules ont importé plus de 13 millions de tonnes d'huile de palme l'année dernière, provenant majoritairement d'Indonésie dont la production a été de 20 millions de tonnes en 2009, selon le ministère du commerce de ce pays.

Les groupes écologistes espèrent obtenir, à partir de 2011, un moratoire de deux ans sur les nouvelles concessions, grâce à un accord d'1 milliard de \$ US passé avec la Norvège qui ralentira la transformations des terres en plantations.

Mais lors d'une récente conférence de presse, à Jakarta, le vice-ministre du commerce, Mahendra Siregar, a dit que l'Indonésie se saisira de toutes les occasions de profiter de l'accroissement de la demande d'huile de palme sur le marché : *"Nous voulons assurer que les lois (de protection) de l'environnement ne seront pas un empêchement au commerce"*

Droits territoriaux autochtones

L'Indonésie a aussi des obligations vis-à-vis de ses populations autochtones, qui sont souvent les plus vulnérables face à l'accaparement des terres et des ressources naturelles.

Selon Sawit Watch, cette année 22 autochtones ont été arrêtés pour avoir ramassé du bois dans des terres qu'ils utilisaient traditionnellement mais qui ont été par la suite concédées à

des planteurs. *"Quand les compagnies de planteurs et de pâte à papier arrivent, ils nous offrent peu de choses"* dit Temengung Ngamal, un autochtone Orang Rimba qui vit à la lisière du Parc national Bukit Tigapuluh, dans la province de Jambi, à Sumatra. *"Ils veulent que nous leur donnions la permission d'utiliser nos terres. Ils m'ont donné deux paquets de cigarettes et un T-shirt"*. Depuis, Temengung et sa famille n'ont rien reçu des planteurs ou de la compagnie de pâte à papier Wira Karya Sakti, une filiale du géant Sinar Mas qui détient une concession pour exploiter le bois de la région.

Selon la Déclaration des Nations Unies sur le droit des peuples autochtones, que l'Indonésie a signée en 2007, *"les compagnies doivent avoir le consentement préalable, libre et informé"* des autochtones avant d'opérer sur les terres où ils vivent ou qu'ils utilisent régulièrement. La Déclaration stipule aussi que les autochtones doivent recevoir un dédommagement pour toutes les ressources qui leur sont enlevées et que les terres qu'ils occupent doivent être protégées par le gouvernement.

"Le plus gros problème est que l'Indonésie n'a pas de définition claire de qui sont les peuples autochtones" déclare Abdon Nababan, Secrétaire général de l'Alliance des peuples autochtones de l'Archipel. Environ 500 groupes ethniques vivent en Indonésie dans la même région, et y étaient établis bien avant que l'État-nation soit créé, il y a 60 ans. Abdon a ajouté : *"le Parlement délibère à présent pour savoir comment mettre en application la Déclaration des Nations Unies et doit arriver à une définition claire s'il veut faire progresser cette question"*.

Source : <http://yubanet.com/world/Indonesia-Demand-for-palm-oil-fuels-land-grabbing.php>
Transmis par : info@firstpeoplesrights.org>

Traduit pour le GITPA par S.Dreyfus-Gamelon